



Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Dépôt : Wavre MASSPOST

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002
N° 168 – Décembre 2018, 43^e année
Imprimé et distribué à 1500 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tél. 071 - 88 00 40 - Joseph.Burgraff@kongolo.be - www.kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg : IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial-Kongolo »

S'ouvrir, sortir, oser...

En écoutant distraitement la radio ces derniers jours, j'ai noté au vol des termes qui me frappent, parce qu'ils sont souvent nouveaux même s'ils parlent d'une réalité bien ancienne : la peur, les phobies...

Acrophobie : peur du vide, peur de tomber d'un arbre... Mais aussi peur du vide dans une vie.

Pauvrophobie (ATD Quart Monde) : les pauvres font peur, on s'en détourne, on ne veut pas les voir.

La glottophobie : discrimination fondée sur l'accent d'une personne.

L'ochlophobie : les ochlophobes voient dans la foule une menace.

La xénophobie...

Et tant d'autres peurs tous azimuts, qui deviennent de vrais cancers. Notre monde est malade de peur. Peur du gendarme, peur de l'étranger, peur de l'avenir, peur du réchauffement climatique. La peur peut être provoquée, entretenue, comme moyen de pression ou d'intimidation. La peur est parfois un fonds de commerce juteux.

On sait que la peur est mauvaise conseillère, elle enferme, elle cherche des protections, elle bâtit des murs d'enceinte... Elle est le terreau des pires populismes. Et surtout, elle laisse le champ libre à ceux qui veulent nous empêcher d'agir.

Difficile de décrire le *bruit de la peur*, mais il est énorme. Dans l'Evangile de Mathieu (chapitre 8), ce n'est pas la tempête qui réveille Jésus, mais la peur des disciples, bruit sourd et insupportable. Jésus calme la tempête et la peur. On peut en retenir au moins ceci : quand nous avons peur, Dieu entend, il ramène le calme, il nous rend un espace pour vivre.

Le plus grand danger est de s'enfermer dans un système de codes rassurants pour faire face à la peur. Cela peut même déboucher sur une maladie, ou une névrose... Nous risquons d'organiser nos vies avec des systèmes de protection contre ces dangers, réels ou imaginaires. Jésus nous apprend à nous libérer de tout ce qui nous enferme. N'ayez pas peur !

Le pape François prend le contre-pied des prophètes de la peur et n'arrête pas de nous inviter à sortir, oser sortir de nos zones de confort, sortir de nos églises, pour aller à la rencontre de l'autre, de l'homme, de l'étranger, du pauvre. Il est contre la claustrophobie qui étouffe et qui entretient un climat incertain et menaçant.

Le Vicariat du Brabant Wallon prend le relais et vient de lancer un thème pour toute l'année pastorale : **devenir des disciples missionnaires**. La mission est l'affaire de tous, elle se passe ici, à nos portes. Elle est le rayonnement de l'Evangile que nous recevons et qui nous transforme. La mission n'est pas un discours, elle est d'abord un témoignage, une façon de vivre, un bonheur partagé. Elle nous libère de nos phobies et devient rencontre, dialogue, conversation. Elle nous fait plonger dans l'Evangile.

Une nouvelle année commence. Je souhaite à tous nos amis l'audace et la joie de la rencontre. Je vous souhaite la joie de l'Evangile et celle de la mission de proximité qui ne fait pas beaucoup de bruit. Pour paraphraser Jacques Brel : je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns... Et certainement celui de vous inscrire dans l'Aventure missionnaire.

Père Joseph BURGRAFF

Clignotant : attention !

L'aide belge au développement a baissé de 6% entre 2016 et 2017, passant de 2,08 à 1,96 milliards EUR et de 0,49% à 0,45% du produit national brut, loin de l'objectif international des 0,7%. Et de nouvelles coupes budgétaires sont prévues en 2018 et 2019 dans l'accord de gouvernement. La Belgique dégringole ainsi à la 11^e place du classement mondial des donateurs et tombe sous la moyenne européenne. Cette diminution s'explique principalement par les coupes budgétaires qui se sont multipliées ces dernières années. L'aide publique au développement est l'une des principales variables d'ajustement budgétaire du gouvernement belge. Par ailleurs, la Belgique reste la première destinataire de sa propre aide au développement suite à la comptabilisation des frais des demandeurs d'asile.

Selon Arnaud Zacharie, secrétaire général du CNCD-11.11.11 : « Nous voyons poindre la volonté d'utiliser l'aide au développement pour promouvoir le secteur privé des pays donateurs et lutter contre les migrations. Or il est important de rappeler que la boussole de la coopération au développement doit rester l'atteinte des Objectifs de développement durable des Nations Unies, pas les intérêts des bailleurs. »

(rapport annuel du CNCD-11 11 11,
13 septembre 2018)

En Tanzanie

Le Pape François a tenu à mandater un envoyé spécial, le Cardinal John Njue, pour les célébrations du 150^e anniversaire de l'Evangélisation de la Tanzanie. Le premier missionnaire, un spiritain français, le père Antoine Horner est arrivé à Bagamoyo en 1868 et y a fondé la première mission. Dans sa lettre, le pape François souligne que la *petite graine* de Bagamoyo a donné des milliers d'organisations catholiques, et un grand nombre d'évêques et de prêtres.

Le Père Horner est décédé en 1880. Il a notamment lutté contre l'esclavage, et fondé des orphelinats, des missions et des hôpitaux à Zanzibar et à Bagamoyo.

Faim dans le monde

En 2015, la Communauté internationale a adopté les objectifs de développement durable (ODD), dont le deuxième objectif #FaimZéro s'engageant d'ici 2030 à éliminer la faim et faire en sorte que chacun ait accès tout au long de l'année à une alimentation saine, nutritive et suffisante. Malgré une production alimentaire largement suffisante pour nourrir la planète, depuis l'adoption des ODD, la faim augmente. Le nouveau rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le monde, publié le 11 septembre par 5 agences des Nations-Unies, révèle une nouvelle augmentation de la faim. De 777 millions de personnes en situation de sous-alimentation chronique en 2015, nous sommes passés à 804 millions en 2016 et 821 millions en 2017.

Plus on avance, plus on recule!

Il faut le faire!

Dans l'église de Bethleem, à La Haye, il se passe des choses inhabituelles. Depuis le 26 octobre, une famille arménienne s'y est installée pour échapper à une expulsion. Depuis lors un grand nombre de prédicateurs, venus de toutes les régions des Pays Bas, se sont succédés dans cette église et prêchent nuit et jour. La loi du pays prévoit que la police ne peut intervenir pour arrêter des gens pendant un service religieux. Ce mardi 6 novembre, on annonce l'arrivée d'un grand nombre de pasteurs bénévoles en renfort pour faire durer la célébration et protéger la famille menacée. Les prédicateurs se succèdent jour et nuit...

De Morgen, 8 novembre 2018

Le mot du pape François

Vivre dans l'espérance c'est marcher vers le bonheur que nous n'aurons jamais ici mais nous l'aurons là-haut)... c'est une vertu difficile à comprendre. C'est une vertu très humble. C'est une vertu qui ne déçoit jamais: si tu espères, tu ne seras jamais déçu. Jamais, jamais. L'espérance est aussi *une vertu concrète*. L'espérance, c'est l'espérance en quelque chose, ce n'est pas une idée, ce n'est pas être dans un bel endroit... non. C'est une rencontre. Jésus souligne toujours cette partie de l'espérance, ce fait d'être en attente, de rencontrer.

Il y a **une icône** qui vient du monastère de Bose, *La sainte Communion*, représente un jeune moine en chemin qui porte un moine âgé; il poursuit ainsi les rêves du moine âgé et ce n'est pas facile, on voit que c'est fatigant. Sur cette image si belle, on voit un jeune qui a été capable de prendre sur lui les rêves des plus âgés et qui les poursuit, pour les faire fructifier. Cela peut être une source d'inspiration. Tu ne peux pas prendre sur toi toutes les personnes âgées, mais leurs rêves oui, et ceux-là, poursuis-les, porte-les, cela te fera du bien. Pas seulement les écouter, les écrire, non: les prendre et les poursuivre. Cela change ton cœur, cela te fait grandir, cela te fait mûrir. C'est la maturité propre à une personne âgée.

Dans leurs rêves, ils te diront ce qu'ils ont fait dans la vie; ils te raconteront leurs erreurs, leurs échecs, leurs succès, ils te diront cela. Prends-le. Prends toute cette expérience de vie et avance. C'est le point de départ. «Que diriez-vous aux jeunes qui veulent avoir confiance dans la vie?»: prends sur toi les rêves des personnes âgées et poursuis-les. Cela te fera mûrir. Merci

Pape François, le 23 octobre 2018

Les moines de Tibhirine

Le film *Des hommes et des dieux* a mis en image le destin bouleversant des moines de Tibhirine, dont le parcours fait songer à celui des *Martyrs de Kongolo*. – Les moines de Tibhirine, comme les missionnaires de Kongolo n'ont pas choisi d'être martyrs... Ils ont choisi de faire face au danger, de continuer à vivre avec les plus menacés, en refusant de quitter quand le danger se précisait. Nous vous proposons quelques réflexions de ces moines, béatifiés le 8 décembre 2018.

Pourquoi nous restons

Bien sûr, ce n'est pas facile. Notre Église se réduit de jour en jour. Le drame de Tizi-Ouzou, puis l'attaque de Ghardaïa, ont achevé de l'ébranler. Hors Alger, nous restons les seuls avec la maternité de Blida (trois Sœurs zaïroises qui font merveille). Il y a aussi de belles persévérances. Nous vivons quelque chose d'assez exceptionnel avec notre environnement immédiat: une grande confrérie mutuelle et on se protège les uns les autres, dans la pauvreté radicale de nos moyens. Car il ne faut pas se faire d'illusion. Nous sommes désarmés et nous pensons que cette fragilité est d'un grand prix au service de la Paix. Elle est aussi un témoignage rendu à l'accueil et à la compréhension de ce petit peuple que tout le monde ignore, piétine, exploite. Ils savent qu'ils ont du prix à nos yeux. Cela les aide, je pense, à ne pas trop désespérer du pays et d'eux-mêmes. Et si tu veux encore savoir pourquoi nous restons... je te dirai que *la rose est sans pourquoi!* Les frères ont eu l'occasion d'exprimer à nouveau ce choix auprès de l'évêque. Demain, il faudra peut-être raisonner autrement. Mais à chaque jour suffit son discernement!

(lettre de Christian de Chergé à frère Placide, 22.01.95)

Notre Eglise d'Algérie

Le soir tombe sur Tibhirine, tout alentour devient vite très calme et silencieux. On reste dans les maisons. Et nous aussi. Sauf Christian, qui est à Alger depuis dimanche où Paul et Célestin ont participé à une réunion de prière vendredi dernier. Nous essayons ainsi de rester proches des communautés religieuses puisque leurs membres désormais ne se déplacent plus vers nos montagnes mal famées! Christian nous rapportera demain quelques informations sur *le climat moral* à Alger après la mort de nos deux sœurs. Comment pourrions-nous nous dire Église d'Algérie si nous ne partageons pas l'histoire de ce peuple meurtri? Bien sûr il est question d'Islam et de conceptions divergentes dont l'une veut s'imposer... Mais en rester à ce regard sur l'autre nous laisse indemnes. J'éprouve tout cela comme violence faite à l'homme. Et je vois qu'ici, comme en Bosnie et au Rwanda, la religion s'en mêle. Mais Dieu!... Et nous qui nous disons ses serviteurs? Il n'y a pas de réponse *globale* mais des existences qui obéissent à l'Esprit livré par Jésus élevé en croix.»

Lettre de frère Christophe à Dom Jean-Marc Thévenet, père abbé de Tamié, 25.10.94.

Il fait froid, je regarde tomber la neige...

On sent dans les lettres de frère Luc quelque chose de l'ordre de l'attente de l'accomplissement que la mort viendrait signifier.

À l'âge de quatre-vingt-un ans, la mort est une compagne mais il ne faut pas redouter le passage sur l'autre

rive; Dieu nous y attend pour nous juger avec *la magnifique injustice de l'Amour*. Il fait froid, je regarde tomber la neige sur ce paysage que j'ai contemplé depuis quarante-huit ans. Au soir de ma vie, je ne regrette rien. Une seule tristesse, *n'être pas un saint*, comme le dit Léon Bloy dans la dernière page de son livre *La femme pauvre*. (Lettre de frère Luc, 15.01.95)

On nous a mis dans la tête que le but de la vie, c'est de réussir en occupant des fonctions, en gagnant beaucoup d'argent, en acquérant du prestige. Ce n'est pas vrai: le but de la vie, c'est de rajeunir. Chaque homme naît vieux, emmailloté dans des mots, des préjugés qu'on lui inculque. Devenir jeune, c'est se libérer des entraves de la peur, ne plus céder aux pesanteurs sociales, devenir joyeux, même avec ses cicatrices. La vie éternelle est faite pour être inaugurée ici. L'Évangile est invitation à quitter les conventions, c'est l'appel au réveil.

Le plus grand service que nous puissions rendre à la société, ce n'est pas de réussir, d'acquérir la considération, c'est de devenir libres et joyeux. C'est cette joie dont les tristes sociétés contemporaines ont besoin par-dessus tout. Des techniciens, des ambitieux, des malins, il y en aura toujours; mais les hommes dépris des ordinaires avidités, des vanités, capables d'humour, ne courent pas les rues. Ce sont eux, cependant, qui peuvent rendre la ville plus respirable.

Les spiritains au Congo

Le Père Sooi Augustijns vient de passer trois mois dans la région de Lubumbashi et Kipushi et nous donne des nouvelles fraîches de nos frères congolais.

Nous venons de commencer la retraite, 9 étudiants et moi-même. Ces étudiants en formation spiritaine se répartissent ainsi: 4 en première année de théologie, 2 en deuxième année et 3 en troisième; il y a en aussi 3 en 4^e année, mais qui ont déjà fait leur retraite annuelle. Ce qui fait, en tout, 12 théologiens. C'est un bon nombre.

Par ailleurs, il y a 5 stagiaires (en stage pastoral, une insertion en paroisse qui dure un an). A Kinshasa (philosophie au «Foyer Laval») il y a 10 étudiants. Et à Kongolo (pré postulat), ils sont 7. Il y a aussi 3 *regardants*, des étudiants qui ont déjà fait des études supérieures et songent à nous rejoindre: ils passent d'abord un an dans une communauté spiritaine pour découvrir la congrégation. Ce qui fait un total de 40 jeunes en formation pour la mission

(septembre 2018)

Ah, le chocolat!

Combien de temps travaillez-vous pour 67 cents? Un coiffeur, pas plus de quatre minutes. Un producteur de cacao en Afrique de l'Ouest, toute une journée. (Fairtrade Belgium)

La Côte d'Ivoire et le Ghana produisent plus de 60 % du cacao mondial. Les producteurs de cacao y vivent dans une pauvreté extrême. Les producteurs certifiés fairtrade peuvent compter sur un prix minimum juste (peu importe les prix du marché), et sur une prime qu'ils peuvent investir dans leur production ou communauté. Mais... l'offre de cacao certifié fairtrade dépasse la demande. Les producteurs vendent en moyenne moins de 50 % de leur production à des conditions fairtrade, car la demande ne suit pas, et le reste est vendu au prix du marché.

Vivat International

Les spiritains ont rejoint un réseau de douze congrégations religieuses catholiques qui défendent les droits humains depuis le terrain jusqu'au niveau de l'Organisation des Nations Unies (ONU). VIVAT International België/Belgique défend les droits humains spécialement dans les domaines suivants: *le droit des migrants forcés; le droit des femmes; l'éradication de la pauvreté; le développement durable et la culture de la paix; l'écologie intégrale.*

Les douze congrégations membres de VIVAT représentent plus de 25.000 prêtres, frères et sœurs actifs dans 122 pays du monde sans compter un réseau de laïques et laïcs qui participent à l'apostolat de nos congrégations.

Contact Père Jean Jacques Kasanda Tshimanga, Coordinateur, GSM: +32 472 33 04 67

Le Père Frédéric

Chers confrères et amis,

Après onze ans de mission au Vietnam, j'ai demandé à prendre une année sabbatique à l'autre bout du monde et me voilà effectivement à 20.000 km du Vietnam, en Bolivie depuis début septembre. Changement radical de culture à défaut de climat (tropical, ce qui ne me change guère). Le groupe spiritain de Bolivie est international (deux portugais, une laïque brésilienne, un ghanéen et un capverdien) et comprend deux communautés, l'une à la ville et l'autre à la campagne.

Je vis avec un confrère portugais dans un gros village de 8000 habitants à 100 km de la capitale économique du pays, Santa Cruz. Je découvre une société traditionnellement chrétienne (à l'aéroport dès mon arrivée, j'ai trouvé une chapelle!) mais où la ferveur, la fidélité, l'engagement sur le long terme ne sont pas des valeurs très ancrées dans les mœurs. Les défis pastoraux sont nombreux. Les familles sont le plus souvent déstructurées, le père en particulier est absent. Les chrétiens sont tournés vers les rites et les fêtes mais manquent d'une catéchèse de fond et de cohérence entre les valeurs de l'Évangile et la vie au quotidien. La société est polarisée entre les Cambas (descendants des colons occidentaux) et les colhos (les populations indigènes) et c'est une des responsabilités de l'Église de favoriser l'entente et le respect mutuel, ce qui n'est pas gagné d'avance.

Le plus intéressant pour moi, c'est de vivre à nouveau ce qui fait la base de la vie missionnaire: être à l'écoute, être disponible, ne pas juger, ne pas comparer (combien de fois suis-je déjà tombé dans le piège de comparer avec ce qui se vit au Vietnam!) et accepter d'être novice, de ne pas connaître les codes, la culture, et tout ce qui fait partie de la vie quotidienne (nourriture, transport...) Je suis encore démuni en terme de connaissance et d'engagement sur le terrain. Je ne maîtrise pas non plus l'Espagnol même si, avec mes connaissances de portugais, j'arrive à comprendre beaucoup de choses et à me faire comprendre sans trop de peine. Cette nouvelle mission temporaire est une bonne école de patience et de disponibilité. Dans neuf mois, je serai de nouveau prêt à continuer ma mission de formateur au Vietnam, avec la chance d'avoir connu pour un petit temps un contexte missionnaire si différent de celui auquel je suis habitué. Merci de continuer à me porter par votre prière et votre amitié.

Frédéric Rossignol.

Buenavista (Bolivie), le 27 Septembre 2018



Le mot du Père Charles

Oser!!!

Ce n'est pas évident, quel que soit «le complément d'objet direct...!»

Par exemple: «*Oser la vie, venir au jour, oser encore vivre d'amour!*» comme chante Théo Mertens.

Oser «aller à la périphérie», comme le demande le pape François. Non, ce n'est pas évident..., surtout si cette *périphérie* n'est plus intéressée «à te voir venir!»

«**Oser la vie!**»... J'ai sous la main ce gros livre de plus 800 pages, avec ce titre décourageant: *Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde (2014!)*. Avec cet avertissement du pape, dès l'introduction: *Je voudrais qu'une chose soit claire: je suis convaincu que la persécution contre les chrétiens est aujourd'hui plus forte qu'au début de l'Eglise. Ce n'est pas de l'imagination: les chiffres sont là.*

Et il y a moyen de les persécuter... sans les tuer!...

Mais n'est-ce pas là justement la raison pour nous dire qu'il est urgent que nous sortions pour aller à la périphérie? *C'est alors que nous étions pécheurs que Dieu a envoyé son Fils!* écrit Saint Paul.

Le Père **a osé** nous l'envoyer!... Pour nous rappeler, à nous les hommes de retrouver notre **bon sens** pour vivre heureux... ensemble!

Oser la vie, oser l'amour! Il vient de remonter sur la montagne pour que tout le monde l'entende, et nous rappeler dans toutes les langues de la terre les chemins du bonheur: Heureux! Les doux, et non pas les violents... les compatissants, et non pas les indifférents; ceux qui pardonnent, et non pas ceux qui se vengent; ceux qui sont transparents, et non pas ceux qui trichent; ceux qui font la paix, et non pas ceux qui font la guerre...

On a l'impression que notre monde est en train de basculer du mauvais côté. Il est urgent de trouver, de retrouver le chemin de la **pauvreté du cœur**, qui nous fait dire – individu ou nation – non pas **MOI je** ..., mais **TOI tu**... Pour le dire d'une façon révolutionnaire: ne pas proclamer et vivre cette liberté qui dit que *je peux faire ce que je veux, ce qui me fait plaisir, ce dont j'ai envie*, mais qui me pousse à respecter l'autre comme mon **égal**, mieux encore, comme mon **frère!**

Oser la liberté, l'égalité et la fraternité. Oui, c'est urgent, sinon notre monde, nos enfants et nos petits-enfants n'ont pas d'avenir...!

Oser être missionnaire, là où nous vivons. Quand le scribe a demandé à Jésus: *Quel est (parmi les 613 préceptes et commandements) le plus grand?* Il a répondu tout simplement: **TU AIMERAS...!**

Dans toutes les directions. Commence par t'aimer toi-même, puisque Dieu te trouvera toujours aimable; puis pars à la *périphérie* pour aimer ton prochain, ce qui est déjà une façon efficace et bien concrète pour aimer Dieu. Aujourd'hui, Jésus ajoute, d'une voix angoissée, *Aime la terre où tu vis!* Ose vivre **Joyeux dans l'Espérance!**

Père Charles

Le cobalt: humanitaire ou souverain ?

L'abandon annoncé par la France et la Grande-Bretagne des véhicules à essence et diesel d'ici à 2040 à la faveur des véhicules électriques place le cobalt au centre d'un débat complexe. Ce métal est essentiel à la fabrication des batteries des véhicules. La RDCongo, leader de la production mondiale du cobalt (il fournit à lui seul plus de 50% de la demande mondiale), se retrouve donc au cœur d'un enjeu industriel stratégique.

Vu l'effervescence autour de l'électro-mobilité et plus précisément autour du cobalt du Congo, il est important de mener une discussion sur l'accès à cette matière première, la souveraineté des pays producteurs et les conditions de travail pour l'extraire.

Une étude menée par Amnesty International sur les pratiques d'extraction de ce minerai rapporte que 20% de la production totale de cobalt en RDC est réalisée à la main. Les mineurs extraient le cobalt avec des outils rudimentaires et sans protection.

Mirador, Gresea, 5 octobre 2018

Merci

Les **étrennes missionnaires** et vos dons réguliers soutiennent nos projets missionnaires et nous aident, entre autres, à couvrir les frais, très lourds, de la formation des missionnaires. Merci à vous, nos amis, de nous accompagner dans cette grande Aventure missionnaire.

NOS DEFUNTS

Le Seigneur accueille ses amis

Mme THIBAUT (Vve LEER Robert), Irma, le 11 novembre 2018, Mellery, 94 ans.

Sr VANDAMME, Georgette, (sœur du P. José Vandamme, martyr de Kongolo), 18 octobre 2018, Ingelmunster, 94 ans.

Mme FRESON (veuve WILLEM Joseph), Monique, le 7 octobre 2018, Rêves, 95 ans.

Mr CALOMNE, Laurent (ancien de Kindu), le 11 septembre 2018, Ligny, 46 ans.

Le Père Pierre WAUTERS, spiritain, le 5 septembre 2018, Chevilly Larue (France), 96 ans.

Mme Lidy PROESMANS, Lidy, Vve de Raf Mailleux, Genk 20 juillet 2018, 93 ans.